

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)

Le «*TASBÎH*»
SPÉCIFIQUE
de Fâtimah^(P)

LA SOURATE
LES GENS
(*an-Nâs*)(1)

“*LA RAISON
de la FEMME
dans sa Beauté*”

FOI & VOLONTÉ
RENFORCÉES



au Yémen

3 - Éditorial

4 - La Prière

Enlever du coeur l'amour pour ce monde (3)

5 - L'invocation

Glorifications de Fâtimah^(p)

6 - Le Coran

Sourate Les Gens («*an-Nâs*») (1)

8 - La relation avec l'Imam^(qa)

Connaître les signes de son^(qa) apparition

9 - Connaître Dieu

Des Attributs Seigneuriaux de Dieu

10 - La Voie de l'Éloquence

La prière faite à temps !

11 - Méditer sur un dessin

Les enfants,
la parure
de ce monde



12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)

L'éloge de Fâtima^(p)
et de 'Alî^(p) au ciel



13 - Notre réelle Demeure

Les actes prennent
forme devant
le mort (2)



14 - Méditer sur l'Actualité

Foi et volonté renforcées au Yémen !

15 - Le Bon Geste

Indiquer le chemin

16 - Des états spirituels

Le songe de la mère
de Shahid Motahari



17 - La Bonne Action

Avoir une bonne
opinion de Dieu



18 - Des exemples : les grands savants

Restaurer les maisons de Dieu
au Sud du Liban

19 - Les Lieux Saints

« *Beit al-Ihẓân* » à Médine

20 - Notre Santé

20-Quiz sur la santé morale

21-La santé et le printemps (3) : Mai

22-La carotte

23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres

Yajnavalkya (sage hindou, VI^e s. avJC)

24 - Le jour mondial de la Femme

«*La raison de la femme dans sa beauté..*»



26 - Le Courrier du lecteur

A propos du foulard

27 - Le Livre du Mois

Guide pour l'étude des sciences islamiques

28 - Le Coin Notes

Le Jour mondial de la Femme !

Le mois de Jamâdî II est le mois de Fâtimah az-Zahrâ^(p) ! Certes, c'est le mois qui a assisté, selon l'avis de la majorité des savants, au triste évènement de son martyre, quelque quarante cinq jours après la mort de son père, le Messager de Dieu^(s).

Mais surtout c'est le mois glorieux qui a vu la naissance de la plus grandiose Dame de tous les temps, de tous les lieux, même de la plus grande Fierté de l'humanité entière ! Et quoi que nous disions sur sa Grandeur, sur Sa Beauté, sur Sa Magnificence, nous n'arriverons jamais à atteindre sa Réalité. Elle est l'Exemple le plus élevé, éternel pour toute l'humanité.



L'imam Khomeynî^(qs) a proclamé ce jour grandiose de la commémoration de la venue au monde de la plus parfaite

Créature, le 20^e jour de ce mois, le Jour mondial de la femme. Parce que l'ensemble des perfections que l'on peut imaginer pour la femme, même pour tout être humain, se sont manifestées en cette femme grandiose^(p).

Fâtimah az-Zahrâ^(p) n'était pas une femme ordinaire, mais une femme spirituelle, un être humain dans le plein sens du terme, avec toutes les dimensions de l'être humain, la Réalité de la Femme parfaite, la Réalité de l'Être Humain parfait, disait l'imam Khomeynî^(qs).

Elle^(p) n'était pas une femme ordinaire mais une existence immatérielle céleste (*malakûtî*) qui est apparue au

monde sous la forme d'un être humain, une existence divine immatérielle pure (*jabarûtî*) qui s'est manifestée sous la forme d'une femme.

L'ensemble des particularités des Prophètes étaient présentes en elle^(p). Elle était une femme qui, si elle était un homme (c'est-à-dire si elle s'était manifestée sur terre sous la forme d'un homme), serait un Prophète, serait à la place du Messager de Dieu^(s) !

Aussi, l'imam Khomeynî (dont on commémore également sa naissance en ce jour) a déclaré : « Ainsi demain c'est la Journée de la Femme. Toute la dignité de la Femme, toute la personnalité de la Femme vinrent à l'existence en un jour semblable à demain. Les spiritualités, les manifestations immatérielles célestes (*malakûtîyyah*), les manifestations divines, les manifestations des Intelligences pures (*jabarûtîyyah*), les manifestations matérielles (*mulkiyyah*) et humaines (*nâsûtîyyah*), toutes sont rassemblées en son Être. »

Pour honorer ce glorieux jour, la revue Lumières Spirituelles a décidé de consacrer chaque année deux pages supplémentaires à la Femme, à la réalité de la Femme, pour dévoiler sa véritable identité spirituelle derrière cette forme particulière distincte de l'homme qu'elle a prise au plus bas degré de l'existence, lors de la descente de l'être humain sur terre, et qui se manifeste dans son mouvement de perfectionnement vers le niveau du monde invisible (*ghayb*), jusqu'à atteindre le niveau de l'anéantissement en Dieu. ■



A/Règles de conduite pour l'ensemble des actes d'adoration

Enlever l'amour pour ce monde (3)

- Par le contraire -

Nous avons vu précédemment comment l'amour pour ce monde est un obstacle qui empêche la présence du cœur. Comment s'en débarrasser ? Le remède pratique est d'arracher cet arbre vicieux de nos cœurs en faisant le contraire.

Ainsi si la personne est attachée aux biens de ce monde, alors qu'elle arrache les racines de ce mal en faisant le contraire : en donnant généreusement, en faisant des aumônes obligatoires et recommandées. Car un des secrets de l'aumône est de diminuer l'accrochage à ce monde.

C'est pourquoi il est recommandé à l'homme de faire l'aumône de quelque chose qu'il aime, de quelque chose à laquelle son cœur est accroché, comme Dieu Très-Elevé dit dans son noble Livre : {Vous n'atteindrez jamais la piété tant que vous ne donnerez pas de ce que vous aimez.}. (92/III Al 'Imrân)

Il n'y a pas de limite pour cette *fitra* et cette nature ! Jamais !

Il est rapporté de l'Imam al-Bâqer^(p) dans le noble livre « *al-Kâfi* » : « *Le cupide de ce monde est comme le ver à soie. Chaque fois qu'il augmente les tours de soie autour de lui, s'éloigne de lui la sortie, jusqu'à mourir étouffé.* »

Il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) : « *Le monde ici-bas est comme l'eau de la mer. Chaque fois que celui qui a soif en boit, sa soif augmente jusqu'à ce qu'elle le tue.* »

Alors, toi qui recherches la Vérité, cheminant vers Dieu, si tu as dompté l'oiseau de l'imagination et ligoté le démon des illusions, ôté les sandales de l'amour pour les femmes, les enfants et les autres affaires de ce monde, que tu t'es familiarisé par un tison du feu du désir par la *fitra* de Dieu et que tu dises « *j'aperçois un feu* » et que tu te vois toi-même dépourvu d'obstacle pour marcher, que tu as préparé

**Comment se débarrasser de l'amour pour ce monde ?
En faisant le contraire de ce que notre âme désire !**

Si la personne est accrochée à la vantardise ou au sentiment de supériorité par rapport aux autres, ou au fait d'être chef et de traiter les autres avec arrogance, alors, qu'elle agisse en faisant le contraire, qu'elle contraigne son âme à s'abaisser (mettre « *le nez de l'âme à terre* ») jusqu'à ce qu'elle soit réformée.

L'homme doit savoir que chaque fois qu'il suit ce monde, qu'il est sur le point de l'atteindre, il s'accroche encore plus à ce monde et il regrette encore plus sa disparition. Comme si l'homme demande quelque chose qu'il n'obtient pas. Il pense qu'il demande une limite déterminée de ce monde. Tant qu'il n'y est pas arrivé, il la demande et supporte des peines, en vue de l'atteindre, et se jette lui-même dans la perdition. Mais, dès qu'il atteint cette limite de ce monde, elle devient quelque chose de normal à ses yeux. Il s'accroche alors à autre chose, la désire au-dessus de cette limite et se fatigue pour cela. Le feu de son désir ne s'éteint jamais ! Même ! Il augmente jour après jour avec sa fatigue et sa peine pour le satisfaire.

tes provisions pour le voyage, alors lève-toi, quitte cette maison obscure de la nature, le passage étroit sombre de ce monde, romps la chaîne du temps et ses entraves, sauve-toi de cette prison et envoie-toi avec l'oiseau de la sainteté vers l'assemblée de l'intimité !

Décide-toi car la première condition pour le cheminement vers Dieu est la détermination. Sans elle, il est impossible de parcourir un quelconque chemin ou obtenir une quelconque perfection.

Nous avons ainsi terminé les règles de conduite nécessaires pour l'ensemble des actes d'adoration. La prochaine fois, nous allons entamer celles spécifiques aux préludes nécessaires à la prière.

(d'après *Al-Adab al- Ma'nawîyyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeiny^(q) – *Maqâlat* 1 – Chap 12 (3))

Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

Les Glorifications de Fâtimah^(p)

« Gloire à Celui qui détient la Gloire hautaine, imposante !
 Gloire à Celui qui détient la Majesté superbe, grandiose !
 Gloire à Celui qui détient le Royaume somptueux, éternel !
 Gloire à Celui qui s'est Habillé de l'Allégresse et de la Beauté !
 Gloire à Celui qui s'est Vêtu de la Lumière et de la Solennité !
 Gloire à Celui qui voit la trace des fourmis dans les roches dures !
 Gloire à Celui qui voit la position de l'oiseau dans l'air !

Gloire à Celui qui est ainsi

et personne autre que Lui est ainsi ! »

Tasbîh de Fâtimah az-Zahrâ^(p) in as-Sahîfab al-Fâtîmiyyah p212



سُبْحَانَ ذِي الْعِزِّ الشَّامِخِ الْمُنِيفِ، سُبْحَانَ ذِي الْجَلَالِ الْبَازِخِ الْعَظِيمِ،

Subhâna dhî-l-'izzî ash-shâmikhi al-munîfi, Subhâna dhî-l-jalâli al-bâdhikhi al-'azhîmi,

سُبْحَانَ ذِي الْمُلْكِ الْفَاخِرِ الْقَدِيمِ، سُبْحَانَ مَنْ لَبَسَ الْبَهْجَةَ وَالْجَمَالَ،

Subhâna dhî-l-mulki al-fâkhiri al-qadîmi, Subhâna man labisa al-bahjata wa-l-jamâla,

سُبْحَانَ مَنْ تَرَدَّى بِالنُّورِ وَالْوَقَارِ، سُبْحَانَ مَنْ يَرَى أَثَرَ النَّمْلِ فِي الصَّفَا،

Subhâna man taraddâ bi-n-nûri wa-l-waqâri, Subhâna man yarâ athara an-namli fî-s-safâ,

سُبْحَانَ مَنْ يَرَى وَقَعَ الطَّيْرِ فِي الْهَوَاءِ، سُبْحَانَ مَنْ هُوَ هَكَذَا وَلَا هَكَذَا غَيْرُهُ.

Subhâna man yarâ waq'a at-tayri fi-l-hawâ'i, Subhâna man huwa hakadhâ wa lâ hakadhâ ghayruhu.

La sourate *an-Nâs* (les Gens) XCIX (1)

سورة النَّاسِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ،

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi,

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,

قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ النَّاسِ (1) مَلِكِ النَّاسِ (2) إِلَهِ النَّاسِ (3)

Qul : a'ûdhu bi-rabbi-n-nâsi, maliki-n-nâsi, ilâhi-n-nâsi,

Dis : « Je cherche refuge auprès du Seigneur des gens, (1) du Souverain des gens, (2) de la Divinité des gens, (3)

مِنْ شَرِّ الْوَسْوَاسِ الْخَنَّاسِ (4) الَّذِي يُوَسْوِسُ فِي صُدُورِ النَّاسِ (5) مِنَ الْجِنَّةِ وَالنَّاسِ (6)

min sharri-l-wawâsi-l-khannâsi al-ladhî yuwâswisû fi sudûri-n-nâsi mina-l-jinnati wa-n-nâsi.

contre le mal de celui qui suggère, le furtif, (4) qui suggère dans les poitrines des gens, (5) des djinns et des gens. » (6)

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

« *Bi-smi-Allâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi*, »

Voir le sens du « *Basmalah* » dans le N°0 de la revue Lumières-Spirituelles. Nous encourageons le lecteur à y revenir. Il reste à savoir à quoi il est rattaché et quel sens particulier prend-il alors ?

قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ النَّاسِ

« *Qul : a'ûdhu bi-rabbi-n-nâsi* »

« *Qul* » : vient du verbe « *Qâla* » (= dire) à l'impératif à la deuxième personne du singulier. Qui parle ? Dieu. A qui s'adresse-t-Il ? Apparemment à Son Messager, le Prophète Mohammed^(s) puisque c'est sur lui qu'est descendu le noble Coran.

« *A'ûdhu bi.. min..* » du verbe « *'Adha* » à la première personne du singulier, au temps présent (*mudâra* 'se terminant par un « u »), sans doute désignant le Prophète^(s), puisqu'il est introduit par le verbe « *Qul* » (« dis »). Le verbe est suivi par la préposition « *bi-* » pour introduire « auprès de.. » et « *min* » (qui est présent dans le quatrième verset) pour introduire « contre/de » qui ou quoi, « fuyant » qui ou quoi.

Le refuge est simplement de chercher une protection, une immunité, pour se protéger soi-même contre quelque chose dont on a peur.

« *Rabbi* » : du verbe « *rabba* » qui veut dire « conduire quelqu'un ou quelque chose vers sa perfection, enlever les manques en se débarrassant des imperfections, et en se parant des vertus, que ce soit en soi, de façon essentielle ou accidentelle, au niveau des croyances,

des connaissances, des qualités, du comportement, ou des actes (ou autres) en fonction de la personne ou de l'animal, de la plante ou de la chose = « Seigneur ». Le mot se termine par un « *i* » parce qu'introduit par la préposition « *bi* ».

« *an-Nâs* » : les gens en tant que regroupant les individus, non en tant que genre.

مَلِكِ النَّاسِ « *maliki-n-nâsi* »

« *Maliki* » : du verbe « *malaka* » se rendre maître de quelque chose, la posséder, régner. « *Malik* » est un des Beaux Noms de Dieu, indiquant la Souveraineté.

إِلَهِ النَّاسِ « *ilâhi-n-nâsi* »

« *Ilâhi* » : la « Divinité » que l'on adore.

مِنْ شَرِّ الْوَسْوَاسِ الْخَنَّاسِ

« *min sharri-l-wawâsi-l-khannâsi* »

« *Sharr* » : qui est le contraire de « bien », le bien étant en vérité ce qui est utile, ce qui a de bons effets. Donc « *sharr* » est le mal, ce qui est nocif, qui a de mauvais effets ou des effets corrompus.

« *Al-waswâsi* » du verbe « *waswasa* » qui veut dire suggérer, insinuer.

« *Al-waswas* » indique une voix (intérieure), cachée qui parle dans l'âme sans être juste, une sorte de « suggestion intérieure », une pensée qui se présente inopinément à l'opposé de la Révélation (*al-wahî*) et de l'inspiration (*al-ilhâm*). Elle n'est pas fondée sur un savoir ou une certitude, mais à la différence du

doute qui a pour origine l'absence d'atteinte du savoir et de la certitude, elle provient d'un comportement de **l'imagination**. En effet la faculté imaginative saisit des choses partielles et vague parmi elles ; elle se comporte comme elle veut aux dépens de la raison. La suggestion/insinuation se réalise donc quand il y a une faiblesse (de la force) de la raison qui ne joue pas son rôle de légiférer, de juger, de faire la distinction entre le vrai et le faux.

LE « WASWAS » EST UNE VOIX INTÉRIEURE QUI PARLE À L'ÂME SANS ÊTRE JUSTE

Qu'est-ce qu'indique « *al-waswâsi* » (avec le second « a » long) ? un nom d'action (« *maṣḍar* », la suggestion, insinuation, obsession) ? un agent (« celui qui suggère, qui insinue, qui dicte (de « l'intérieur ») » ? Dans ce dernier cas, il désignerait qui ? Le « *shaytân* » (comme certains le suggèrent) ou autre ?

« *al-Khannâs* » du verbe « *khannasa* » : rester en arrière, « replier », « reculer ». « *Al-khanas* » indique le retard, la retenue et par suite, cacher, se dissimuler. On parle d'un nez « *khanas* », c'est-à-dire retroussé, écrasé.

Ainsi, celui qui suggère, insinue (*al-waswâs*) est qualifié de « *khannâs* », c'est-à-dire « qui recule » ou « qui se dissimule ». Cela demande des explications.

الَّذِي يُوسْوِسُ فِي صُدُورِ النَّاسِ

« *al-ladhî yuwaswîsu fî ṣudûri-n-nâsi* »

« *Sudûr* » pluriel de « *sadr* », la poitrine qui renferme le cœur (centre de la vie) et qui le contient (que ce soit du point de vue matériel ou spirituel). Pourquoi ce mot ici et non pas par exemple l'âme, le cœur, l'esprit ? Pourquoi parler de façon générale « les poitrines des gens » ? Dans ce verset, on parle donc de l'action de suggestion dans les poitrines des gens, sans tenir compte de l'origine des suggestions, ce qui n'est pas sans mettre en évidence l'importance de cet acte de « suggestion ».

مِنَ الْجِنَّةِ وَالنَّاسِ « *mina-l-jinnati wa-n-nâsi* »

« *min* » préposition renvoyant selon le plus probable à « celui qui suggère ». Quelle est sa valeur ?

« *jinnati* » du verbe « *janna* » : couvrir, envelopper ou « *junna* » : être couvert, se couvrir, être voilé, obscur. Ici « *jinnati* » désigne les djinns (bons ou mauvais) qui sont une création de Dieu, au même titre que les hommes. Quels sont les rapports entre les hommes et

les djinns ? Pourquoi avoir cité les djinns avant les hommes ?

Ainsi, ceux « qui suggèrent dans les poitrines des gens » proviennent des djinns et des hommes, ne se réduisent pas exclusivement au « *shaytân* ».

Essayons de reprendre toute la sourate avec une approche globale « constructive ». Ainsi, Dieu parle et s'adresse à Son Messager^(s) et lui demande de dire en employant le style direct : « Dis : « Je demande.. » ». Donc Dieu lui demande de demander le refuge auprès de Lui en faisant appel à trois de Ses Attributs (la Seigneurie, la Souveraineté, la Divinité). Pourquoi ces trois Attributs précisément ? Et dans cet ordre ? Auxquels ont été ajoutés en complément du Nom « des gens » ? Alors que c'est « moi » qui demande le refuge, pourquoi dire « des gens » et non pas par exemple « mon » Seigneur ? Et pourquoi la répétition des « gens » et ne pas employer un adjectif possessif 3^e personne du pluriel comme « leur » Souverain ?

« CEUX QUI SUGGÈRENT DANS LES POITRINES DES GENS » PEUVENT ÊTRE DES DJINNS ET DES HOMMES, PAS EXCLUSIVEMENT LE « SHAYTÂN ».

De quoi dois-je chercher à me protéger ? du « mal de celui qui suggère ». On ne sait pas de qui il s'agit (c'est-à-dire celui qui suggère). Par contre Dieu nous indique que c'est un « mal » et qu'il agit « voilé » « se dissimulant » ou « reculant », dans les poitrines des gens, et qu'il fait partie des djinns et des êtres humains.

Enfin, pourquoi la généralité du propos alors qu'il a commencé de façon très personnelle et au style direct ?

Voilà une première approche, globale, de la sourate **an-Nâs** avec les questions qu'elle soulève. Cette sourate a été révélée à La Mecque pour certains à Médine pour d'autres, en même temps que la sourate **al-Falaq** que nous verrons quand nous aurons fini le commentaire de cette sourate.

(Fait avec l'aide de l'interprétation de cette sourate par Sayyed Mustafawî dans son « *at-Tahqîq* », et Mahmoud Bustânî dans son « *Interprétation Constructive* ».)

Connaître les signes indicateurs de son apparition



Connaître les signes indicateurs de son apparition est très important, sinon les Imams^(p) n'en auraient pas parlé.

« *Connais les signes indicateurs !*

Si tu [les] connais, l'avancée ou le retard de cet Ordre ne te nuira pas. Dieu Très-Elevé dit : {Le jour où Nous appellerons tous les gens selon leur Imam.} (71/XVII), aussi celui qui connaît son Imam est comme quelqu'un dans la tente de l'Attendu^(qa). »

(de l'Imam as-Sâdeq, *Bihâr*, vol.52 p142 H57)

Et il est rapporté à propos de l'interprétation de ce verset ({**Le jour où Nous appellerons tous les gens selon leur Imam.**} (71/XVII)):

« *Ô Fudayl, connais ton Imam, car si tu connais ton Imam, l'avancée ou le retard de cet Ordre ne te nuira pas. Celui qui connaît son Imam et ensuite meurt avant que ne se dresse celui qui détient cet ordre, est du rang de celui qui est assis au sein de sa troupe. Non ! Même ! Du rang de celui qui est assis sous sa bannière ! »*

(de l'Imam as-Sâdeq, *Kâfî*, vol.1 p371 H2)

Ainsi, pour pouvoir distinguer le vrai du faux et être prêt à le secourir au moment de sa sortie, il est important de connaître les signes indicateurs de son apparition. (Nous les indiquerons pas la suite).

Des Attributs **Seigneuriaux** de Dieu

L'Imam 'Alî^(p) le Prince des croyants :

« *Louange à Dieu Qui pénètre les ordres cachés*

[=qui connaît le fond des choses secrètes]

Qu'indiquent les marques de l'apparition

Qui se refuse à l'œil de la vision

– *aucun œil (de celui) qui [pourtant] ne Le voit pas Le nie,*

ni aucun cœur [raison] (de celui) qui L'affirme ne Le voit –.

Il [Dieu] précède dans l'élévation

alors rien n'est plus élevé que Lui.

Il s'approche dans la proximité,

alors rien n'est plus proche que Lui.

Ni Son Élévation ne L'éloigne de quoique ce soit de Sa création,

ni Sa Proximité ne les rend égaux à Lui dans le lieu.

Il n'informe pas les raisons sur la façon de déterminer Son Attribut,

ni ne les voile [=empêche] de ce qui est une obligation de connaître de Lui.

Il est Celui que les marques de l'existence attestent,

contre la déclaration du cœur renégat.

Dieu est Très-Elevé au-dessus de ce que disent

ceux qui font des comparaisons à Son Propos

et de ceux qui Le nient, d'une très grande Élévation.»

Nahja al-Balâgha, Khutbah 49 p149

La prière faite à temps

Faites la prière au moment fixé pour elle !

**Ne l'avancez pas avant son temps parce que désœuvré,
ni ne la retardez après son temps parce qu'occupé !**

Sachez que chacune de vos actions suit votre prière !

du Prince des croyants^(p) in *Nahjah al-Balāgha*, 'Ahad n°27 p603 (ou p617)

صَلِّ الصَّلَاةَ لَوْقَتِهَا الْمُؤَقَّتِ لَهَا،

Salli as-salāta li-waqtihā al-muwaqqati lahā
Fais la prière au moment fixé pour elle.

salli : 2^{ème} forme (indiquant la répétition ou l'intensité) du verbe « *salā* » à l'impératif = prie, fais la prière
as-salāta : nom du verbe « *sallā* » = la prière
li-waqtihā : « *li* » pour, à ; « *waqti* » nom d'action du verbe « *waqata* » (fixer,

déterminer l'heure, le moment) = le moment, le temps ; « *hā* » pronom suffixe (3^e p.f.s.) se rapportant à la prière.
muwaqqati : participe passif de la 2^e forme dérivée de « *waqata* » = fixé, indiqué
la-hā : « *li* » qui devient « *la* » devant un pronom suffixe « *hā* » = pour elle, en sa faveur

وَلَا تُعَجِّلْ وَقْتَهَا لِفَرَاغٍ، وَلَا تُؤَخِّرْهَا عَنْ وَقْتِهَا لِإِشْتِغَالٍ،

Wa lâ tu'ajjil waqtahā li-farāghinn wa lâ tu'khhirhā 'an waqtihā li-ishtighālinn

Ne l'avance pas avant son temps parce que désœuvré, ni ne la retarde après son temps parce qu'occupé !

Tu'ajjil : 2^e forme dérivée du verbe de « *ajala* » (se hâter, s'empresser) à l'impératif = anticiper, avancer
li-farāghinn : nom d'action de « *farigha* » (être versé, couler, être vidé) = vide, désœuvré, oisif, avoir du temps libre

Tu'khhirhā 'an : 2^e forme dérivée de « *akharunn* » (autre) à l'impératif = tarder, retarder, remettre à plus tard
li-ishtighālinn : nom d'action de la 8^e f. dérivée de « *shaghala* » (occuper) = Etre occupé de/par, occupation

وَأَعْلَمْ أَنَّ كُلَّ شَيْءٍ مِنْ عَمَلِكَ تَبِعَ لِصَلَاتِكَ.

Wa-'lam anna kulla shay'inn min 'amalika taba'unn li-salātika

Sache que toute chose de tes actions suit [vient après] ta prière !

wa-'lam : « *wa* » + « *'alima* » (savoir) à l'impératif = et sache
anna : après « *a'lam* » pour introduire une complétive, le nom qui suit devant se terminer par « *a* » (« *mansūb* »)
kulla shay'inn min : toute chose de

'amalika : nom d'action du verbe « *'amala* » (travailler) avec « *ka* » pronom suffixe = ton acte, ton action
taba'unn li : nom du verbe « *tabi'a* » (suivre) = qui suit qqun, qqch, vient après, derrière, lui obéit

Une invitation à porter une attention particulière à la prière, notamment au **moment** de la faire, car c'est de l'acceptation de la prière que dépend l'acceptation des autres actes. Si elle n'est pas acceptée, les autres actes ne le sont pas. Sans la prière, ils deviennent vains, nuls, même pas regardés ! Et la prière faite à temps est plus facilement acceptée.

{ Dieu a fait pour vous à partir de vous-mêmes des couples, et Il a fait pour vous de vos couples, des enfants et des petits-enfants. Et Il vous a pourvus de bonnes choses. Alors, au faux ils croient et ils nient le Bienfait de Dieu ?! } (72/16 Les Abeilles)



L'éloge du mariage de Fâtima^(p) avec 'Alî^(p) (1)

Quand le Messenger de Dieu^(s) maria sa fille Fâtimah^(p) à [l'Imam] 'Alî^(p), les femmes de Quraish et d'autres se mirent à parler et à dire : « *Le Messenger de Dieu^(s) t'a mariée à un homme pauvre qui n'a pas d'argent.* »

Le Messenger de Dieu^(s) dit à Fâtimah^(p) : « *Ô Fâtimah^(p) ! N'es-tu pas satisfaite de ce que Dieu (qu'Il soit Béni et Exalté) ait jeté un regard sur terre et ait choisi pour toi deux hommes, le premier est ton père et le second ton époux. Ô Fâtimah^(p) ! Nous étions 'Alî et moi, une lumière entre les Mains de Dieu^(s), [Lui] obéissant avant que Dieu n'ait créé Adam de quatorze mille ans. Aussi, quand Il créa Adam, Il divisa la lumière en deux parties, une partie moi et l'autre 'Alî.* »

Ensuite, Quraish parla du [mariage de Fâtimah^(p) avec l'Imam 'Alî^(p)] et la nouvelle se répandit jusqu'à arriver aux [oreilles du] Prophète^(s). Il^(s) demanda à Bilal de rassembler les gens. Il^(s) sortit alors vers sa mosquée et parla aux gens de son estrade et leur dit ce que Dieu (qu'Il soit Exalté) a donné de façon spécifique à 'Alî^(p) et Fâtimah^(p). Il^(s) dit :

« *Ô assemblée de gens ! Vos dires me sont parvenus et moi je vais vous parler. Alors, faites attention, retenez et écoutez-moi bien. Je vais vous informer de ce que Dieu a spécifié pour les Gens de la Maison (Ahle al-Beit) et de ce que Dieu a réservé en Faveurs et en Bénédiction pour 'Alî. Il l'a préféré à vous tous alors ne Le contredisez pas. Vous allez revenir sur vos pas [positions]. Et celui qui revient sur ses pas [positions] ne nuit en rien à Dieu et Dieu récompensera ceux qui remercient.*

« *Ô assemblée de gens ! Dieu m'a choisi de parmi Ses créatures et m'a envoyé à vous comme Messenger, et a choisi 'Alî comme successeur et légataire.*

« *Ô assemblée de gens ! Quand je fis le voyage nocturne vers le ciel, je ne suis pas passé dans un des cieux sans que des groupes d'anges de chaque ciel ne m'interrogent sur 'Alî fils d'Abû Taleb et ne me disent : « Ô Mohammed, quand tu retourneras sur terre, salue 'Alî et ses partisans de notre part. »*

« *Quand j'arrivai au septième ciel et que tous les anges des cieux qui étaient avec moi me laissèrent ainsi que [l'Ange] Gabriel et les Anges plus proches, j'arrivai aux Voiles de mon Seigneur. Je franchis*



chacun des soixante dix mille Voiles de la Gloire, de la Puissance, de la Splendeur, de la Noblesse, de l'Orgueil, de la Grandeur, de la Lumière, de l'Obscurité et de la Dignité jusqu'à arriver au Voile de la Majesté.

Je m'adressai intimement à mon Seigneur (qu'Il soit Béni et Exalté) et me dressai devant Lui. Il (que Son Souvenir soit Glorifié !) Se présenta à moi avec ce qu'Il aimait et m'ordonna ce qu'Il voulait. Je ne Lui demandai rien pour moi et pour 'Alî qu'Il ne me l'accorda. Il me promit l'intercession en faveur de ses partisans et de ses affiliés.

Ensuite, Le Tout Majestueux me demanda : « *Ô Mohammed, qui aimes-tu de Mes créatures ?* »

Je Lui dis : « *J'aime celui que Tu aimes, mon Seigneur.* »

Le Tout Majestueux me dit : « *Aime 'Alî car Je l'aime, J'aime ceux qui l'aiment et J'aime ceux qui aiment ceux qui l'aiment.* » Je suis tombé prosterné devant Dieu, Le glorifiant, remerciant mon Seigneur (qu'Il soit Béni et Exalté).

Il me dit alors :

« *Ô Mohammed, 'Alî est Mon Wali et Mon Elu d'entre Mes créatures après toi. Je l'ai choisi pour toi comme frère, légataire, ministre, ami pur, successeur et soutien contre Mes ennemis.*

« *Ô Mohammed, par Ma Gloire et Ma Majesté, aucun tyran ne s'opposera à 'Alî que Je ne briserai ; aucun de Mes ennemis ne combattra 'Alî que Je ne déferai (ou vaincrai) et abattra !*

« *Ô Mohammed, J'ai regardé dans les cœurs de Mes serviteurs et J'ai trouvé 'Alî la plus sincère et la plus obéissante des créatures pour toi. Alors, considère-le comme un frère, un successeur et un légataire. Marie-le à ta fille, car Je vais leur accorder deux bons fils, purs, pieux et immaculés.* » (à suivre)

Le Messenger^(s) de Dieu parlant aux gens qui contestaient le mariage de Fatima^(p) avec 'Alî^(p), après son ascension nocturne dans les cieux ; tiré de *Bihâr al-Anwâr*, vol.18 pp397-400 H101

Les bonnes **actions** prennent de belles formes

{Dis : « La mort que vous fuyez se trouvera inévitablement face à vous. Ensuite vous serez ramenez à Celui connaît le caché (*ghayb*) et l’apparent (« dont on est témoin » - *shahâdat*) alors Il vous informera de ce que vous faisiez. }
 (8/62 Le Vendredi)

« Ô Qays, est enterré avec toi un **compagnon** inévitable qui, lui, est vivant alors que tu es mort. S’il est noble alors il t’honore mais s’il est malhonnête alors il se charge de toi. Ensuite, il n’est uni qu’à toi et tu n’es ressuscité qu’avec lui ; tu ne seras interrogé qu’à son propos alors ne le rends que droit, vertueux. Car s’il est droit/vertueux, alors il te sera une bonne compagnie. Mais s’il est corrompu, tu ne ressentiras la solitude et le dépaysement qu’à cause de lui. Ce [compagnon] est [l’ensemble de] tes **actes**. »

(du Messenger de Dieu^(s) in *Bihâr al-Anwâr*, vol.7 p228/9)

Les **actes** sont les seules choses que l’on emporte avec soi dans la tombe

« Lorsque le serviteur croyant meurt, six formes entrent avec lui dans sa tombe. Chacune d’entre elles a un plus beau visage, une allure plus splendide, un meilleur parfum et une forme plus propre les unes que les autres. Une forme s’installe à sa droite, une autre à sa gauche, une autre devant lui, une autre derrière lui, une autre à ses pieds. Enfin la plus belle se tient au-dessus de sa tête.

[Lorsque l’interrogatoire et les supplices se dirigent vers l’un des six côtés], la forme qui s’y trouve installée les empêchent de l’atteindre. Alors, la plus belle forme demande aux autres formes : « Mais qui êtes-vous ? Que Dieu vous récompense en bien de ma part ! »

La forme installée à la droite du mort répond : « Je suis la **Prière** », celle qui est installée à sa gauche dit : « Je suis la **Zakât** », celle qui fait face au mort dit : « Je suis le **Jeûne** », celle qui

« Lorsque le croyant mort est mis dans sa tombe, sa **Prière** (qu’il a accomplie de son vivant) se trouve à sa droite, sa **Zakât**, à sa gauche, et sa **Piété** (ou bonté ou ses bonnes œuvres) surplombe au-dessus de lui. La patience se tient à l’écart.

Lorsque les deux Anges chargés de l’interrogatoire, pénètrent [la tombe] pour l’interroger, la **Patience** dit à la Prière et à la **Zakât** : « *Soutenez votre compagnon (le mort), et si vous n’y parvenez pas, moi je suis prête à le faire* ».

(de l’Imam al-Bâqer^(p) in *Uṣūl al-Kāfi*, vol.3 p240 H13)



se trouve derrière lui dit : « Je suis le **Hajj** et la **‘Umrah** (grand et petit pèlerinages de la Mecque) », et celle installée à ses pieds dit : « Je suis la **Bienfaisance** [les bonnes actions] de celui qui s’est lié à tes frères. »

Ensuite les cinq formes demandent toutes ensemble : « Et toi qui as un plus beau visage que nous, une meilleure odeur que nous, une allure plus splendide que nous, qui es-tu ? ».

Il répond : « Je suis la **Wilâyah** (l’attachement) à la famille de Mohammed (que Dieu prie sur eux tous). »

(de l’Imam al-Bâqer^(p) ou as-Sâdeq^(p) in *Bihâr al-Anwâr*, vol.6 p234)

Répressions américano-sionistes avec leurs alliés ...



Après la manifestation de l'éveil et de la conscience des peuples arabes musulmans, provoquant, entre autres, le retour progressif de l'Égypte dans le giron de la nation arabe et musulmane, les contrecoups sont d'une extrême violence, à la hauteur de l'importance du séisme :

- intervention militaire directe occidentale en **Libye** où le peuple s'est vu confisquer son mouvement de revendications pacifique et s'est trouvé entraîné dans une guerre aux armes lourdes où le nombre des victimes se compte par dizaines de milliers, où une nouvelle re-occupation d'une terre arabe riche en pétrole par les puissances occidentales commence à prendre forme ;

- occupation du **Bahreïn** par l'Arabie Saoudite et répression sauvage du mouvement populaire pacifique. La monarchie locale, instaurée et maintenue grâce aux grandes puissances, n'hésite pas à décimer son peuple (arrestations par centaines, tortures, assassinats, descentes armées nocturnes dans les maisons, prises d'assaut des centres médicaux...) **ni ne craint de raser des mosquées** et autres lieux de culte, **de brûler le noble Coran**, avec l'aide du régime saoudien, qui se présente comme le « gardien des plus hauts lieux sacrés de l'Islam, La Mecque et Médine » ;

- tentatives de déstabilisation de la **Syrie**, en vue de renverser le pouvoir en place défavorable aux desseins américano-sionistes, en provoquant par-ci par-là des mouvements de révolte meurtriers, des sabotages, des assassinats.. sous la forme de mouvements de contestation présentant des revendications légitimes.

- Les médias occidentaux se font l'écho de ces nouvelles tentatives impérialistes aux relents colonialistes : chape de plomb (mutisme) sur ce qui se passe à Bahreïn et boucles d'informations permanentes sur la Syrie, quitte à diffuser des vidéos amateurs filmées ailleurs au Liban ou en Irak à d'autres moments, ou construites de toutes pièces.

Malgré cette sauvage répression, la volonté, la foi, la détermination et le sacrifice des peuples de la région s'intensifient.

C'est dans ce cadre général que le chef **yéménite**, Ali Abdallah Saleh s'accroche désespérément à un pouvoir qu'il exerce depuis plus de trente ans, malgré la contestation toujours plus vivante au sein du pays, plus de 150 martyrs et les attermoissements des Etats-Unis et de l'Arabie Saoudite.

La contestation contre le régime yéménite débuta le 27 janvier 2011, quand des milliers de jeunes yéménites descendirent dans les rues de la capitale Sanaa, à l'exemple de la Tunisie et de l'Égypte, pour exiger le départ immédiat du président 'Ali Abdallah Saleh au pouvoir depuis près de 33 ans.

Ils l'accusent d'être responsable de la pauvreté et du chômage qui sévit dans le pays malgré ses richesses souterraines et de favoriser la corruption. Ils décident d'occuper la place devant l'université de Sanaa, le président Saleh ayant envoyé ses supporters occuper la place Tahrir, pour éviter de se trouver face à une situation à l'«égyptienne».

Jour après jour, la mobilisation contre le régime s'élargit. C'est d'abord l'opposition parlementaire qui rejoint le mouvement puis ce fut le tour des régions du nord et du sud. Des manifestations à Saada (nord), à Aden (sud), à Taëz (sud-ouest) et dans d'autres villes apparaissent et se maintiennent

malgré la répression sanglante. Un mois plus tard, d'importantes tribus se joignent à la contestation suivies par de nombreux députés du CPG (parti unique du président Saleh).

Après le grand massacre du vendredi 18 février où plus de 50 martyrs tombent sous les balles de la Garde Centrale dirigée par un fils ou neveu de Saleh, Ali Mohsen



al-Ahmar, l'un des principaux chefs de l'armée, annonce sa défection. Des dizaines d'officiers et de diplomates le suivent. Le principal chef tribal, cheikh Sadek al-Ahmar, demande à Saleh de se retirer. Des gouvernorats entiers rejoignent l'opposition.

Malgré tout cela, Abdallah Saleh, s'obstine au pouvoir. Il fait des

promesses de réformes et d'augmentation de salaires, s'engage à ne pas briguer un nouveau mandat en 2013.

Puis, début mars, le ton change. Il accuse Israël et les Etats-Unis «d'orchestrer» la révolte arabe, évoque un « complot de partition du Yémen ». En même temps, il continue de réprimer dans le sang les manifestations avec des gaz toxiques et des balles réelles, organise des contre-manifestations en sa faveur, en versant à chacun de ses supporters l'équivalent de 160 euros par journée de manifestation (presque l'équivalent d'un salaire mensuel), distribue des armes aux membres des tribus qui le soutiennent pour effrayer les jeunes contestataires.

Le nombre des victimes ne cesse d'augmenter. Deux jours plus tard, il limoge son gouvernement après la défection de plusieurs de ses membres. Il met en garde contre les risques de guerre civile et déploie des chars à Sanaa. Le 18 mars il proclame l'état d'urgence. Quelques jours plus tard, il se dit prêt à partir fin 2011.



... et poursuite des manifestations au Yémen



Yémen

-à la porte de Mandeb au sud de l'Arabie saoudite,
-24M ha Musulmans
-très pauvre malgré d'importantes réserves de Pétrole et matières 1^{ères}

•Nord du Yémen :

-Domination ottomane jusqu'en 1918 et gouvernement zaydite jusqu'en 1962, date du coup d'Etat militaire pro-égyptien (nassérien) qui instaura la République Arabe du Yémen.

•Sud du Yémen :

-Occupation britannique en 1839, qui devint un protectorat en 1937 (le Protectorat d'Aden). Instauration de la République démocratique populaire du Yémen à son indépendance, le 30 novembre 1967.

•**Unification** des deux parties, le 22 mai 1990, pour former la République du Yémen, avec comme président le chef de l'ex-Yémen du Nord (au pouvoir depuis 1978), Ali Abdallah Saleh, et pour capitale Sanaa. Multipartisme et liberté de presse en cours.
-Dès 1994 durcissement et monopolisation du pouvoir par Saleh et son clan.

Le lendemain, il annonce qu'il se défendra par « tous les moyens possibles », s'engage à « résister » à ses adversaires, mobilise ses troupes et met en garde contre le chaos.

Fin mars, il fait entrer en scène un nouvel acteur : la **Qaïda** dont il avait favorisé l'implantation et le développement au Yémen pour combattre les révoltes Houthistes au nord du pays (cf revue LS N°5). Après un affrontement entre son armée et des membres présumés d'Al-Qaïda, il met en garde contre ce danger et assure qu'il n'est pas disposé à céder le pouvoir à une « minorité » et à des opposants qualifiés « de comploteurs ».

L'évocation de la Qaïda sert de prétexte à la Maison-Blanche pour intervenir. La nuit de dimanche à lundi (3-4/4/11), les monarchies arabes du Golfe réunies dans le C.C.G. (Conseil de Coopération du Golfe) offrent leur médiation entre l'opposition et le pouvoir au Yémen, le gouvernement américain étant prêt à faciliter le départ du président Saleh.

Après maintes réunions, elles proposent la formation d'un gouvernement « d'union nationale », puis 30 jours après la signature de l'accord, « la remise du pouvoir au vice-président », « le départ du président » avec « des garanties pour lui et sa famille » (de ne pas être poursuivis en justice), « organisation d'une élection présidentielle dans les 60 jours », « réforme de la constitution par le parlement » suivie par la tenue « d'élections législatives ».



Après une monstrueuse manifestation de la « dernière chance » de l'opposition le vendredi 22 avril et le règlement des points de litige, un « accord de sortie de crise » est sur le point d'être signé par Ali Abdallah Saleh et l'opposition, malgré le scepticisme de la rue.

L'objectif principal des **États-Unis** :

le maintien de leur présence militaire dans ce pays, nécessaire pour le contrôle du détroit de Bab al-Mandab, point stratégique et nœud central du transit pétrolier mondial.

Pour cela, préserver des pions dans les deux camps afin d'être gagnants quelle que soit l'issue de la confrontation.

Mais le dimanche 1er mai 2011, Ali Abdallah Saleh refuse de signer, reportant à plus tard la conclusion d'un accord qui doit annoncer l'heure de son départ. Dans la rue, les manifestations continuent avec son lot de martyrs...



LE BON GESTE

Indiquer le chemin à un homme est une aumône.

Si vous ne pouvez pas verser une aumône, indiquez le chemin à un homme.

Il est rapporté du Prophète Mohammed^(s) : « Tout Musulman doit faire une aumône tous les jours. » On lui dit : « Qui peut faire cela ?! » Il^(s) répliqua entre autres qu' : « Indiquer le chemin à un homme est une aumône. » (Bihâr, vol.72 p50 H4)



Le songe de la mère de Shahid Motaharî

« Deux mois avant la naissance de mon quatrième enfant, (celui qui allait devenir shahîd Motaharî), je vis en rêve (de ces rêves véridiques) que j'étais dans un voyage mystérieux et que j'arrivais dans une mosquée où des gens étaient rassemblés. Ils rayonnaient de lumière. Dans un coin, était réunies les femmes.

Je me vis au milieu de cette assemblée de femmes, quand tout d'un coup la lumière s'intensifia et devint plus grandiose. Une femme très noble, pleine de majesté entra avec deux autres femmes. Cette femme dit à celles qui étaient avec elle de donner à boire une gorgée d'eau de rose aux femmes présentes.

Quand arriva mon tour, elle dit : « *Donnez-lui à boire trois gorgées.* » J'en fus surprise ainsi que les femmes présentes.

Pourquoi à moi trois gorgées alors qu'aux autres femmes, elle avait dit de ne boire qu'une seule gorgée ? « *Sans doute parce que j'avais de la poussière et de la rouille dans mon cœur et qu'elle désirait ainsi retirer cette rouille de mon cœur* », me suis-je dit.

Cependant cette pensée me mit mal à l'aise. C'est pourquoi je lui demandai pourquoi elle m'avait dit de boire trois gorgées.

Elle me répondit avec un grand sourire : « *Je t'ai demandé de boire trois gorgées en l'honneur de celui que tu portes dans ton ventre parce qu'il aura un avenir radieux et qu'il va rendre un très grand service à la société islamique.* »

J'étais ravie d'entendre cette bonne nouvelle et me jetai à terre, me prosternant devant Dieu et Le remerciant (toujours dans mon rêve). »

Quand je me réveillai, revenant de mon voyage de cet autre monde, je ne pus contenir ma joie.

Je fis mes petites ablutions et me prosternai d'une longue prosternation totalement vouée à Dieu, Le remerciant de ce Don grandiose – qui ne souhaite pas avoir un enfant pur rendant service à l'Islam, obtenant la Satisfaction de Dieu ! – puis je priai deux *raka'ats*. »

L'enfant naquit le 12 Jamadî II en l'an 1338 Solaire.
Hégirien (soit le 2 Février 1919).

Raconté par la mère de Shahîd Motaharî
in *Ramaz Najâh al-Ustâdh al-Motaharî*
de 'Alî Nour Abadî, pp25-26



Avoir une bonne opinion de Dieu

Si vous avez une bonne opinion de Dieu,
Dieu aura une bonne opinion de vous.

« Personne n'a une bonne opinion de Dieu que Dieu est avec lui selon son opinion, ni n'a une mauvaise opinion de Lui que Dieu est à son encontre selon son opinion, selon la Parole du Tout-Puissant :

{Et c'est cette pensée que vous avez eue de votre Seigneur, qui vous a ruinés, de sorte que vous vous êtes retrouvés parmi les perdants}.^(23/41Fusilât)



Le dernier serviteur qui reçut l'ordre d'aller en Enfer tourna la tête à droite et à gauche. Dieu Tout-Puissant dit : « *Amenez-le-Moi.* » Quand il fut devant Lui, Il lui dit : « *Ô Mon serviteur, pourquoi tournes-tu la tête à droite et à gauche ?* » Il répondit : « *Ô Seigneur, je n'avais pas une telle opinion de Toi.* »

Dieu, qu'Il soit Magnifié, lui dit : « *Mon serviteur, et quelle était ton opinion de Moi ?* »

Il dit : « *Ô Seigneur, je pensais que Tu allais me pardonner mes fautes et que tu allais m'installer (ou me faire entrer) dans Ton Paradis.* »

Dieu dit alors aux Anges : « *Par Ma Puissance, Mes Bienfaits, Mes Epreuves et l'élévation de Ma Place, il n'a jamais pensé en bien de Moi un moment de sa vie ! S'il avait pensé en bien de Moi un moment de sa vie, Je ne l'aurais pas effrayé par l'Enfer ! Acceptez de lui son mensonge et faites-le entrer au Paradis !* » »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Thawâb al-A'mâl* p207 – *Bihâr*, vol.7 p287 H3)

« Restaurer les Maisons de Dieu »

Alors que le Liban était encore sous l'autorité de l'Empire ottoman, les notables de Jabal 'Âmel de la famille 'Alî Saghîr avaient fait construire une mosquée à Tyr et avaient placé les parties attenantes de la mosquée en « *waqf* » (sorte de « legs pieux »). Mais le gouvernement ottoman considéra aussi la mosquée dans ses « *waqfs* », et la plaça sous sa juridiction et son administration. Il y nomma un imam pour annoncer la prière, la diriger, faire des sermons et autres services. Cet imam n'aimait pas les shiites (pourtant nombreux à Tyr) et commença par les empêcher de pratiquer librement leur culte : de faire leurs petites ablutions et la prière comme ils le voulaient. Petit à petit, il les exclut de la mosquée et arriva le jour où il les en chassa et leur fit du mal. Les habitants shiites de la région de Tyr n'avaient plus de mosquée pour prier, faire la prière de groupe, notamment celle du vendredi.

C'est alors que Sayyed Abd-al-Hussein Sharafeddine arriva à Tyr. Il n'était pas question pour lui d'accepter une telle situation. Il appela les gens à la prière de groupe chez lui, dans sa maison, puis dans les cours des maisons des croyants qui le proposaient. Il se mit à donner des cours après chaque prière, à faire des sermons, à rappeler aux croyants leurs obligations religieuses et à dénoncer les exactions de l'empire ottoman à leur encontre puis celles de l'occupant français. A la fin, un croyant offrit sa maison (et sa cour) pour en faire un lieu de prière fixe qui demeura la mosquée des Shiites pendant plus de 21 ans.

En même temps, Sayyed Sharafeddine mena de nombreuses démarches auprès des autorités ottomanes pour récupérer l'une des terres mises en « *waqf* », placées sous l'autorité du sultan Mohammed Rashâd. Il se heurta au refus du pouvoir ottoman qui ne voulait reconnaître aucun droit à sa communauté. Mais Sayyed tint tête, resta ferme, convaincu de l'Aide de Dieu. Il savait que l'empire ottoman en fin de règne, divisé par des querelles intestines, devant faire face aux nouvelles grandes puissances d'alors,

la France, la Grande Bretagne et l'Allemagne, serait obligé de céder.. A la fin, il acquit gain de cause : il put récupérer une terre et même obtenir une mosquée (qui existe encore à l'heure actuelle dans la vieille ville de Tyr) pour mener la prière de groupe.



Quand les forces d'occupation françaises prirent la place des autorités ottomanes, elles fermèrent la mosquée, aidées en cela par des notables locaux. Sayyed 'Abdel-Hussein n'arrêta pas pour autant de mener la prière de groupe

Un croyant lui offrit une maison à cette fin. Il acheta une maison tout à côté, en fit abattre les murs et fonda ainsi une nouvelle mosquée « *al-Qâ'im* » (au centre de la vieille ville de Tyr). Rien ne pouvait l'empêcher d'accomplir ce qu'il considérait comme son devoir : « *Restaurer les maisons de Dieu sur terre.* »

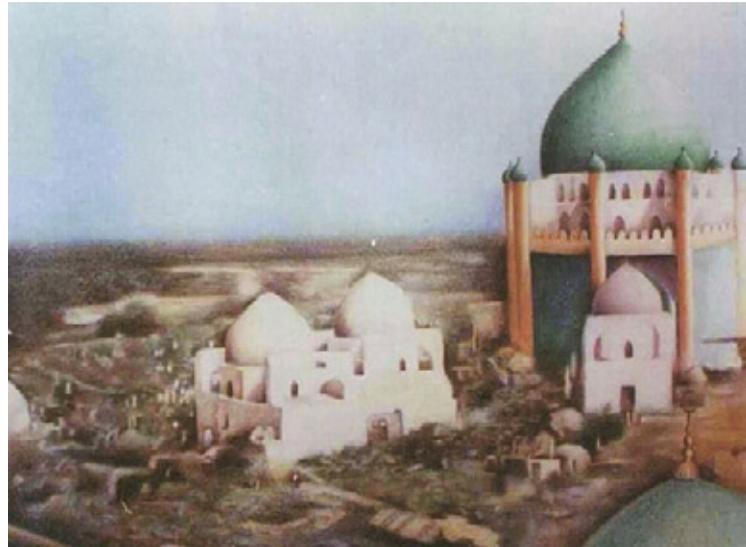
D'après *Bughat ar-Râghibîna*



« *Beit al-Ihzân* » à Médine

(la « Maison des tristesses »)

La « maison des tristesses » est la maison que le Prince des croyants^(p), l'Imam 'Alî^(p) fils d'Abû Tâleb construisit pour que Fatima az-Zahrâ^(p) puisse pleurer tranquillement la mort de son Père illustre^(s), sans déranger personne. Maintenant, il ne reste plus rien de cet endroit. Etait-elle près de la mosquée du Prophète^(s) ou plus proche du cimetière al-Baqî', comme semblent l'indiquer d'anciennes gravures ?



Et aujourd'hui, nous avons aussi besoin d'une « maison des tristesses » pour pleurer sur toi^(p).

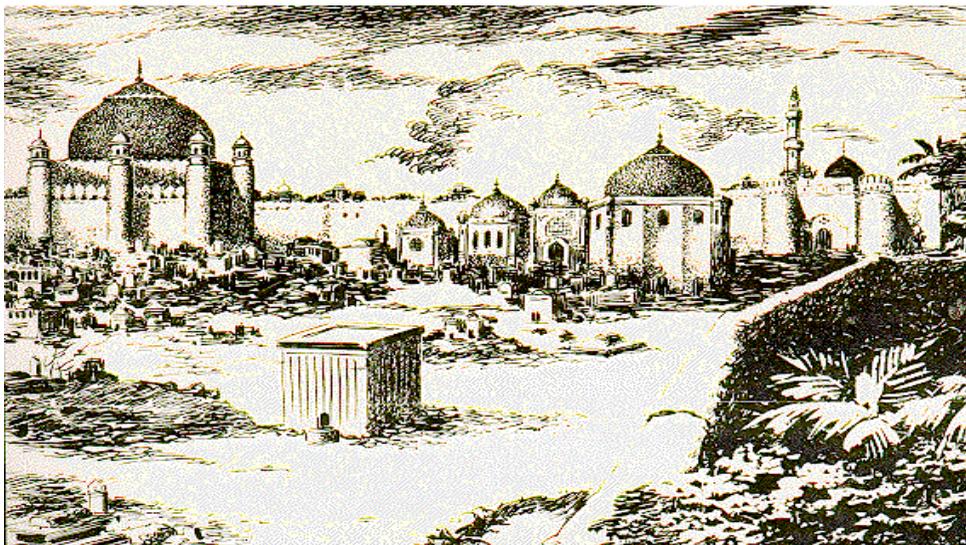
Car il ne nous est pas possible de pleurer sur ta tombe, dans ta mosquée, dans ta maison, dans la maison que le Prince des croyants^(p) avait construite pour toi.. Il ne reste plus rien de tout cela, plus aucune trace.. Tout a été effacé au début du siècle dernier par les Wahhabites et ces images sont des vestiges datant d'avant 1925.

Et pourtant tes larmes.. étaient des « arguments » pour tous ceux qui te connaissaient et qui t'aimaient, ô fille du Prophète^(s) ! Tu ne pleurais pas uniquement parce que tu avais perdu ton père ! Mais tu voyais l'évolution des gens, se détournant des dernières recommandations de ton illustre père^(s) !

Tu savais ce qui allait se passer par la suite : tes droits usurpés, ton mari, le Prince des croyants^(p), écarté puis assassiné, tes enfants empoisonné ou massacré, tes descendants persécutés et tes partisans méprisés, combattus, la nation islamique dévoyée et la vérité voilée.. Les ténèbres allaient tomber sur cette jeune nation qui venait tout juste de naître.

Mais sans la foi de ton mari et de ta descendance (les flambeaux de la Religion de Dieu), elle se serait égarée pour toujours comme les nations précédentes. Que Dieu accélère la sortie de l'Imam al-Mahdi^(qa).

Mariam du Brésil



Quiz sur la santé morale

Avant de commencer l'étude des maladies dites de cœur, une petite révision !

A/Choisissez la réponse la plus précise :

1)-L'objectif des enseignements de la morale :

- a-avoir une vie spirituelle
- b-se parer de vertus
- c-se débarrasser de ses défauts, de ses vices
- d-se lier à Dieu Très-Elevé

2)-Les hommes ont des aptitudes illimitées parce que :

- a-les hommes sont des réceptifs illimités
- b-ils sont meilleurs que les animaux
- c-le Don et la Miséricorde de Dieu sont illimités
- d-les gens les ont à des niveaux différents

3)-La définition précise des vices est :

- a-tout ce qui éloigne de Dieu
- b-ce que l'homme voit comme un défaut
- c-une mauvaise âme
- d-le mensonge, la calomnie, la médisance

4)-La morale selon l'Islam :

- a-est une partie de l'Islam
- b-l'Islam tout entier est morale et valeurs
- c-n'a pas de rapport avec la politique
- d-n'a pas de vision particulière remarquable



B/Lier les deux colonnes :

1-La sincérité (*al-Ikhlâs*)

2-La crainte de Dieu et l'humilité

3-La piété

4-La lutte (*al-jihâd*)

5-Le lien avec Dieu

6-L'ascétisme

7-La connaissance du but

8-L'accomplissement des actes d'adoration selon les règles juridiques islamiques

9-L'émigration

10-Le dédouanement des associationnistes

-1• **A**-un des piliers de l'Unicité et une des obligations politiques pour le Hajj

-2• **B**-une condition indispensable à la sincérité (*al-ikhhlâs*)

-3• **C**-un fruit de la connaissance de Dieu et de la croyance en Lui

-4• **D**-un préliminaire au jihad

-5• **E**-une condition pour l'acceptation des actes

-6• **F**-une condition pour la justesse des actes

-7• **G**-un moyen pour l'auto-suffisance et ne pas se plier aux règles des injustes

-8• **H**-le programme de l'Islam pour arriver à Dieu Très-Elevé

-9• **I**-vient en premier de l'ensemble des règles parce qu'assurant la protection des principes de l'Islam

-10• **J**-l'objectif de l'ensemble des enseignements de l'Islam



C/Vrai ou faux ? (V/F)

1-La morale islamique est un ensemble de règles islamiques spécifiques au for intérieur

2-L'objectif d'étudier la morale islamique est d'avoir des expériences spirituelles et une morale élevée

3-La présence de gouvernements injustes et corrompus est un obstacle à la réalisation spirituelle des gens

4-Le fait de détenir des aptitudes absolues signifie qu'il n'y a pas de limite à l'élévation et au perfectionnement de l'homme

5-La présence de péchés ou de vices n'est pas un obstacle à la réalisation spirituelle des gens

6-Toute vie spirituelle qui ne recherche pas Dieu est une adoration de soi-même ou du shaytân



Ce que l'on doit manger et éviter pour conserver sa santé selon les mois solaires de l'année. Nous nous excusons auprès des habitants de l'hémisphère sud pour qui les saisons sont inversées par rapport à l'hémisphère nord, pour qui maintenant c'est l'automne.

Le Printemps est l'esprit des temps

Le deuxième mois : *Mai* (31 jours)

Mai durant lequel les vents se purifient.



Durant ce mois, il ne faut pas manger
de la nourriture salée,
de la viande grossière/dure
[lourde à l'estomac]
comme les têtes,
de la viande de vache
et du lait.

Il est profitable d'entrer aux bains au début du jour.
Il est détestable de pratiquer du sport avant de manger.

(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *ar-Risâlat adh-Dhahabiyah*, in *Bihar*, vol.59 p312)

Par [la grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
{ Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre !} (168/II)

La carotte

Les Imams^(p) encouragent à manger des carottes pour leurs vertus :

« *Manger des carottes (cruës ou cuites)
car elles réchauffent les reins..* »

« *La carotte prévient la colique,
les hémorroïdes
et aide aux rapports sexuels
[pour les hommes].* »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p) & l'Imam ar-Ridâ^(p)
in *al-Kâfi*, vol.6 p372)



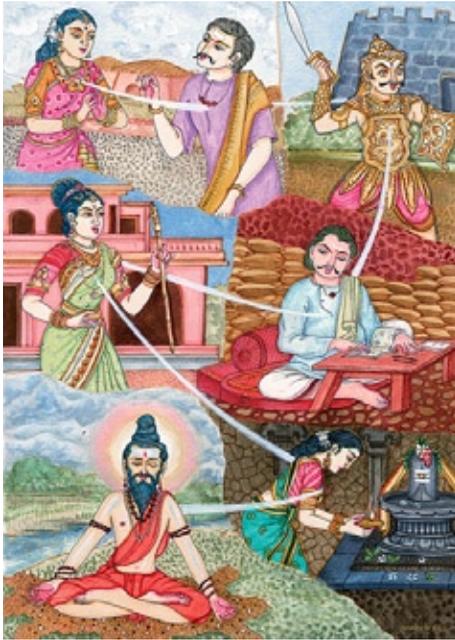
La **carotte** est une plante herbacée cultivée dans toutes les zones tempérées du monde pour sa racine charnue, comestible, allongée, de couleur orangée, avec une saveur douce, consommée comme légume. Ses feuilles sont profondément divisées et couvertes de poils et ses fleurs blanches, de petite taille, regroupées en ombelles composées qui apparaissent de mai à octobre.

C'est un légume très riche en carotène avec un apport énergétique modéré, connu pour renforcer la vue. Les carottes contiennent aussi des sucres, des vitamines (A, B1, B2, B3, C, E et K), des minéraux (calcium, magnésium, potassium, fer, phosphore) et des fibres alimentaires qui en font à la fois un régulateur du transit intestinal et un bon constipant contre les diarrhées.



Yajnavalkya (-630 – -585)

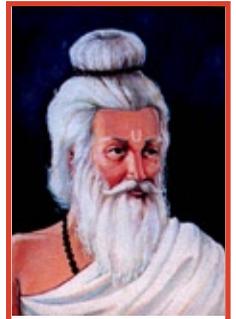
Peu de choses sont connues sur la vie de Yajnavalkya. Il semble qu'il fut un réformateur (~ VI^e s. env.) opposé au ritualisme qui tendait à prévaloir à cette époque. On le voit discuter des matières théologiques aussi bien avec des femmes qu'avec des guerriers. Il apparaît dans les textes de la tradition, notamment dans le « *Śāta-patha-Brāhmaṇa* » et la « *BrhadĀraNyaka-upaniṣad* ». Il est dit qu'il aurait « vu » la *Samhitā* (collection d'hymnes liturgiques) du *Yajur Veda Blanc* (*Vājasaneyī-Samhitā*).



Ses préceptes, contenus dans ses ouvrages « *Brihadāranyaka-Upanishad* », « *Shatapatha-Brāhmaṇa* » et « *yājñavalkyasmṛti.* », révèlent la richesse et la profondeur de ses connaissances.

Il rédigea aussi l'ouvrage *Krishna Yajur Veda* et fut le promoteur, à la suite de son maître Uddālaka, de la théorie selon laquelle le « *Brahman* » (l'« Absolu ») est au cœur de la nature humaine, sous la forme de l'« *ātman* » (l'« âme »). Yajnavalkya passa pour l'un des maîtres du Vedānta non dualiste (*advaita-vedānta*).

Ce serait lui qui aurait introduit l'idée de la « **réincarnation** » – qui n'existait pas à l'âge védique – dans l'hindouisme du VI^e siècle av. J.C. et il serait le premier à l'avoir théorisée, d'une façon discrète au début si l'on en croit le dialogue qui est rapporté entre lui et un certain Artabhaga dans l'ouvrage *Brihadāranyaka-Upanishad*, III.2.13.



Yajnavalkya était un sage hindou et l'un des maîtres de l'école védique du sixième siècle avant JC. La tradition brahmanique le plaça parmi ses « prophètes » (« *rishi* ») les plus importants.

Des anecdotes relatives à sa vie, est notamment rapportée celle avec ses deux femmes au moment où il voulait se retirer du monde pour accomplir la quatrième étape de sa vie – le quatrième *ashrama* ou quatrième étape de l'existence spirituelle, c'est-à-dire le *Sannyasa* (la vie de renonçant).

Il informa ses deux épouses, Maitreyi et Katyayani, de son projet d'austérité ou de renoncement dans les Himalayas, puis il leur demanda de partager entre elles tous ses biens et de vivre heureuses dans l'« *ashram* ».

Katyayani, qui était d'une intelligence commune, n'y vit pas d'inconvénients et accepta, mais Maitreyi, qui possédait une grande faculté de discernement, fit part à son mari de ses doutes sur la valeur des biens matériels et leur capacité à lui apporter le vrai bonheur.

Yājnavalkya approuva et dit : « *Ceux-ci peuvent te procurer une vie matérielle confortable, mais ne peuvent te donner la connaissance du Soi.* »

Maitreyi, dont la quête spirituelle était sincère, demanda à son mari de lui apprendre ce qu'était la source du véritable bonheur et comment on pouvait acquérir la connaissance du Soi.



Il est rapporté ailleurs, dans le *Brihadāranyaka Upanishad*, un dialogue où Yajnavalkya expose à sa femme Maitreyî la nature du « Soi » et celle des relations sociales. « *Ô Maitreyî, tu étais déjà chère à mon cœur auparavant, mais la recherche que tu entreprends te rend encore plus chère. Écoute ce que j'ai à te dire :*



**« Ce n'est pas le mari que la femme aime, mais le Soi qui est en lui ;
Ce n'est pas la femme que le mari aime, mais le Soi qui est en elle ;
Ce n'est pas l'ami que l'on aime, mais le Soi qui est en lui ;
Ce ne sont pas les divinités que l'on aime, mais le Soi qui est en elles ;
Ce n'est pas la chose que l'on aime, mais le Soi qui est en elle ;
Seul le Soi existe partout. Il ne peut être connu,
car Il est lui-même Celui qui connaît. » »**

À l'occasion du jour anniversaire de la naissance de Sayyida Fâtima az-Zahrâ^(p), décrété « Jour mondial de la Femme » par l'imam Khomeynî^(qs), la Revue Lumières Spirituelles publie deux pages spécifiques concernant la femme.

« **L'intelligence de la femme dans sa beauté ??** »

« *L'intelligence des femmes est dans leur beauté et la beauté des hommes est dans leur intelligence* » dit le Prince des croyants^{(p)(1)} Est-ce à dire que l'intelligence de la femme est dans sa beauté [physique] et la beauté de l'homme dans son intelligence, blâme pour les unes, éloge pour les autres ? Une façon plus élégante de dire à la femme : « *Sois belle et tais-toi* » ? Doit-on voir dans ce propos une description de deux catégories de gens ?

Pour nous aider à comprendre ce propos du Prince des croyants^(p), l'Ayatollah al-Jawadî al-Amolî, dans son livre « *Al-Mar'at fi mirât al-Jamâl wa a-Jalâl* » (La Femme dans le miroir de la Beauté et de la Majesté), lève le voile d'un certain nombre de confusions répandues dans nos sociétés.

L'origine des femmes est-elle différente de celle des hommes ?

Après avoir rappelé la Parole de Dieu : **{Ô vous les gens, craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un « être » (nafs) unique, à partir de laquelle Il a créé son couple (zawjahâ) duquel (des deux) Il a fait répandre beaucoup d'hommes et de femmes.}**^(1/4 Les Femmes), le grand savant explique ce que signifie le mot « *nafs* » dans ce verset : « le fondement de quelque chose », son « essence », « en soi ».

Comme quand on dit : « il est venu en personne (*nafsuhu*) ». Le mot « *nafs* » n'est pas ici dans le sens philosophique de l'« esprit » ou de l'« âme ».

Ainsi l'ensemble des gens (hommes et femmes) ont une même origine, sont créés d'une substance unique, d'une essence unique. Et de cette substance unique a été créé le couple (l'homme et la femme) qui sera à l'origine de l'humanité. Ainsi l'origine de la femme est la même que celle de l'homme.

Qu'entend-on par « beauté » ?

Quand Dieu parle de Sa Création dans Son noble Livre, Il rappelle d'abord que toute chose – autre que Lui – est créée par Lui, qu'elle soit matérielle ou abstraite. **{Dieu est le Créateur de toute chose.}**^(62/39 Les Groupes & autres)

Puis Il affirme que toute chose créée l'a été de la meilleure façon **{qui a bien fait tout ce qu'Il a créé.}**^(7/32 La prosternation) C'est à dire que tout ce que Dieu a créé est beau et on ne trouve aucun manque ni défaut dans la création, qu'elle soit matérielle ou abstraite, ni dans son essence ni dans ses attributs.

Et quand l'on se place du point de vue de la création et que l'on compare les choses créées entre elles (la beauté « relative »), on voit que Dieu donne en exemple dans le noble Coran aussi bien des choses matérielles (**{Nous avons décoré le ciel de la terre de la parure des planètes}**)^(6/36 as-Safât) que des choses immatérielles ou morales (**{Dieu vous a fait aimer la foi et en a fait une parure dans vos cœurs.}**)^(7/49 al-Hujarât)

Nous avons aussi un propos de l'Imam Ali^(p) : « *La beauté apparente est une belle forme et la beauté intérieure est un beau secret.* »⁽²⁾ et « *La bonne intention est la beauté des secrets.* »⁽³⁾

Ainsi, d'après le Coran et les propos rapportés, la création est un mélange de Beauté, de Beauté en soi et de Beauté relative, que ce soit dans les limites des êtres matériels que dans le domaine des êtres immatériels et moraux (ou conceptuels ou incorporels). Ainsi, la beauté ne se limite pas à celle physique.

Même ! ce sont les beautés morales (comme la foi, le savoir, la bonne morale) qui sont les plus belles car elles subsistent alors

que celles physiques sont amenées à disparaître. Et là, la différence entre les deux sexes n'intervient nullement.

L'être humain est la manifestation de la Beauté divine

Toute créature est une manifestation d'un des Noms de Dieu, en tant que création du Créateur. Elle est l'expression de l'émanation du Créateur, du point de vue des créatures. Comme dit l'Imam Ali^(p) : « *Louange à Dieu Le Manifesté pour Sa création par Sa création.* »⁽⁴⁾

La manifestation de la Vérité a des degrés différents, comme l'émission de la montagne et l'évanouissement du Prophète Moussa^(p). Et si l'on veut connaître la relation qui lie toutes les créatures de ce monde à Dieu Tout-Puissant, on peut trouver dans le noble Coran une belle expression : être un « signe » (*ayat*) de Dieu.

Les créatures ne possèdent rien d'elles-mêmes, elles sont des marques, des preuves, des signes de Dieu. **{Où que vous vous tourniez, la Face de Dieu est là.}**^(115/2 La Vache)

Ce n'est que parce que l'homme vit dans les voiles illusoire de l'égoïsme (de l'individualité) et de la vanité, qu'il est privé de la Rencontre avec Dieu, de la « vision » de Dieu.

L'être humain n'est qu'un miroir qui réfléchit les Attributs de Dieu et fait apparaître Ses beaux Noms, la différence provenant de ce que



« *L'intelligence des femmes est dans leur beauté et la beauté des hommes est dans leur intelligence.* »

certains sont de plus grands Signes de Dieu que d'autres. Par exemple ce que l'oiseau reflète de la Beauté de Dieu est plus grand que ce qu'en reflète la terre. L'être humain, de son côté, renferme des dispositions à la Perfection qui ne se trouvent pas dans les autres créatures.

L'Homme Parfait est le miroir le plus parfait des Noms de Dieu, de la Beauté divine

Dieu est Vérité Simple et Unique, il n'y a en Lui ni pluralité ni multiplicité. Ses Attributs d'Essence sont sa propre Essence. Aussi tous les « Noms les plus Beaux » sont des Signes de l'Essence Unique, c'est-à-dire que chaque Nom a en lui toutes les Perfections de l'Essence, des Attributs et des Actes et les représente toutes.

Et la différence entre les Noms divins, en ne tenant compte d'aucun autre facteur, se situe uniquement au niveau de l'apparition ou de l'occultation des perfections. Ainsi, la présentation (le dehors, ce qui fait apparaître) de chaque Nom a toutes les perfections des autres Noms, même si elles n'apparaissent pas vraiment en acte.

La Majesté et la Beauté sont des Noms Divins qui se présentent différemment. Cependant, parce que la Majesté de la Vérité (Dieu) est cachée dans sa Beauté et que de même Sa Beauté dans Sa Majesté, on peut dire qu'une chose qui serait la Présentation de la Majesté divine, aurait en elle la Beauté divine.

Mais parce que le monde de la multiplicité et de la matière est une présentation moindre de ces deux Noms Divins (La Beauté et la Majesté), on ne sent pas cette harmonie entre ces qualités. Au

contraire, on a l'impression que seule l'une des deux apparaît : par exemple la colère ou la douceur.

L'Être Humain Parfait Universel (le Prophète Mohamed^(s), Fâtimah az-Zahrâ'^(p)..) parce qu'il regroupe l'ensemble des perfections possibles et qu'il est la présentation de l'ensemble des Noms Divins, fait apparaître cette harmonie de façon meilleure que l'ensemble des autres êtres. Chez l'Être Humain Universel, il y a cette possibilité divine d'harmonie entre ces deux qualités, en même temps que la sauvegarde de l'équilibre entre les deux, dans les questions générales et dans les questions simples.

Qu'en est-il de l'intelligence/raison de la femme ?

Ainsi, selon Ayatollah al-Jawâdî al-Âmolî, le propos du Prince des croyants^(p) cité indiquerait plutôt que la femme est chargée de montrer son intelligence dans la délicatesse de ses sentiments, dans la beauté de ses propos et de son comportement avec les autres.. alors que l'homme est chargé de montrer sa beauté dans un contexte plus rationnel, au niveau des pensées, des idées. Ce n'est pas une négation de la capacité de la femme à atteindre les plus hauts degrés des connaissances rationnelles. Tout au contraire ! Mais elle doit faire apparaître sa sagesse et ses connaissances rationnelles dans le moule de la beauté, de la délicatesse et de la tendresse.

En résumé, la femme est chargée de montrer sa sagesse avec grâce et l'homme est chargé de montrer sa grâce à travers sa sagesse.

Ce propos serait un conseil et un



ordre pratique pour les deux (hommes et femmes) en ce monde, chacun étant chargé d'actes particuliers. On peut d'ailleurs remarquer dans la législation islamique, deux types de règles islamiques : celles qui concernent indifféremment les hommes et les femmes et celles qui sont spécifiques aux femmes, à toutes les femmes, de tout temps, comme le port du voile, la vertu.

Et dans cette différence extérieure, apparente, en ce monde, entre l'homme et la femme, il y a de nombreux secrets essentiels pour notre existence, notre bonheur, notre perfectionnement dans la complémentarité, vers Dieu...

(tiré de « *Al-Mar'at fi mirât al-Jamâl wa a-Jalâl* » de l'Ayatollah al-Jawâdî al-Amolî)

- (1) عقول النساء في جمالهن وجمال الرجال
في عقولهم - de l'Imam Ali^(p)
in *Amâli, al-Majlis al-Arba'âna* de Sheikh Sadûq
- (2) الجمال الظاهر حسن الصورة و الجمال
الباطن حسن السيرة - de l'Imam Ali^(p)
in *al-Ghurar wa-d-durar*, vol.1 p313
- (3) حسن النية جمال السرائر
in *al-Ghurar wa-d-durar*, vol.1 p382
- (4) الحمد لله المتجلي لخلقه بخلق
in *Nahja-l-Balâgha*, le sermon 108





contact@lumieres-spirituelles.net

assalam alaykoum

Je suis française «de souche», convertie à l'islam depuis 30 ans.

Ma famille (certains sont catholiques non pratiquants, d'autres athées) n'a jamais approuvé m'a conversion et n'a jamais voulu la comprendre, prenant mes tentatives d'explications pour du prosélytisme. Mes proches tolèrent ma pratique et la contestent, souvent à demi mots, pour éviter les conflits; le dialogue est difficile. Dernièrement cependant, cette question m'a été posée. Je vous la soumetts pour que vous complétiez mon argumentation:

«j'ai lu les versets qui disent que les femmes doivent cacher leurs atours. Qu'entend-on par atours : pourquoi cacher les cheveux ? Si tu me réponds que c'est ainsi que les femmes du prophète s'habillaient...là, jeterorquerais qu'elles n'avaient pas non plus de téléphone, d'antibiotique...dois-tu renoncer à toute modernité pour être pieuse ? Et là si tu me réponds que ça n'a rien à voir...Je te répondrais que je ne vois pas pourquoi tu prends au pied de la lettre certains écrits et pour d'autres il s'agirait d'interprétations.»

J'étais très heureuse qu'on me pose enfin une vraie question sans raillerie, ni provocation, mais je voudrais avoir une réponse à la fois complète et claire. C'est pourquoi je vous demande votre aide. J'attends votre réponse avec patience.

Salam et duas

Marie-Fâtima-France

Alaykum as-Salam !

C'est avec plaisir que nous avons lu votre lettre. Sans doute vous faites référence au verset 31 de la sourate La Lumière 24. Le mot arabe qui a été traduit par « atours » est « *zînahâ* » : la parure de la femme qui renvoie à ce qui fait sa beauté, sa séduction, son attirance (pour les hommes). Les cheveux font assurément partie de ses « atours », quels que soient le temps et le lieu, et même les habitudes sociales, du temps du Prophète Mohammed^(s) ou non. Cela n'est pas lié à une certaine lecture des saintes écritures ou d'interprétation de texte.

On ne connaît pas toujours les secrets de ce que Dieu demande à Ses serviteurs. Parfois on peut en découvrir comme c'est le cas quand on se met à porter le voile. Mais ce qui est certain, c'est que ce que Dieu nous demande est dans notre intérêt. Pas de doute là-dessus et c'est le point de départ de la réflexion.

De plus, on peut remarquer que le voile (ou le « couvrement ») de la femme n'est pas spécifique à l'Islam mais est également demandé dans la Tora et dans les Evangiles (Epîtres aux Corinthiens), et qu'il était appliqué. D'ailleurs, la Vierge Marie est toujours représentée voilée.

Le port du voile renvoie à des valeurs spécifiques de la femme comme la pudeur, la gardienne des secrets, la beauté intérieure (même si ces valeurs ont été dévalorisées dans la société occidentale), qui font sa grandeur. Il est une protection de la valeur de la femme et une protection pour la société. Il n'empêche aucunement la femme d'avoir un rôle social ni ne dévalorise ses autres qualités.

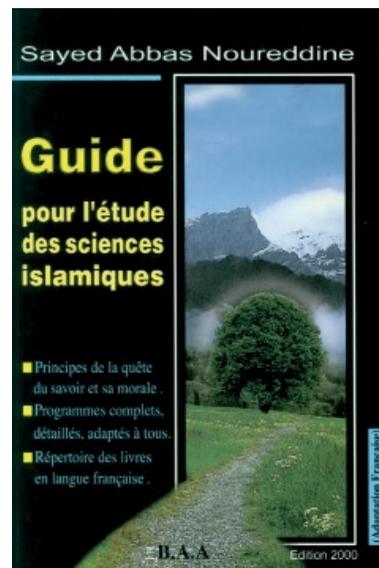
Pour nous adresser votre courrier : Email : contact@lumieres-spirituelles.net

en mentionnant vos nom et coordonnées et en spécifiant si vous voulez que votre nom soit cité.

Guide pour l'étude des sciences islamiques

Sayed Abbas Nouredine
Traduction: L. Sourani

- ★ Principes de la quête du savoir et sa morale
- ◆ Programmes complets, détaillés, adaptés à tous
- ▲ Répertoire des livres en langue française



{« *Mon Seigneur augmente-moi en science.* »}
(114/XX Taha) Quelle est cette science que le Prophète Moussa^(p) demanda à son Seigneur, ce savoir que Dieu nous demande de chercher jusqu'en Chine ?

Si le savoir est « Lumière » que Dieu projette dans le cœur de qui Il veut, que faut-il faire pour se préparer à la recevoir ou la faire jaillir du fin fond de soi-même ?

C'est parce que penser par soi-même, approfondir sa réflexion, discerner le vrai du faux, maîtriser ses passions et purifier son intérieur demandent efforts et clairvoyance, qu'il est important que chacun puisse bénéficier d'un guide qui l'oriente dans les dédales des livres et des moyens d'information.

Ce livre a le mérite de présenter une vision globale des croyances de la religion islamique, fondée sur l'Unicité (*at-Tawhîd*) – **{Dieu embrasse toute chose en science}** (89/VII Al A'raf -98/XX Taha) – avant de proposer une vision globale pour l'étude des sciences islamiques.

Puis viennent la **méthodologie** et un **programme** accompagné d'une liste de livres classés et répartis selon qu'il s'agit de la vision du monde ou des actes à accomplir, qui facilitent l'acquisition du savoir.

Les **objectifs** du programme proposé sont triples :

- 1)** celui de connaître les fondements de la Religion (L'Unicité de Dieu, la Justice divine, la Prophétie, l'Imamat et la Résurrection), et les moyens pour distinguer le vrai du faux et repousser les confusions ;
- 2)** celui d'éduquer l'âme et de la purifier de tous les obstacles qui l'éloignent de Dieu ;
- 3)** celui de savoir ce que Dieu veut de Ses serviteurs pour chaque chose et agir en conséquence.

Enfin, un **répertoire** des publications shiites en langue française vient clore ce livre. Malheureusement il commence à dater puisque effectué en l'an 2000.

Informez-nous des livres sur l'Islam en langue française qui se trouvent dans votre région, notamment ceux qui ont rapport avec la spiritualité. Envoyez-nous vos comptes rendus de lecture pour en faire partager les autres.



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles ainsi que la liste des livres proposés en langue française sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>



Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle
www.lumieres-spirituelles.net

Sous l'égide du directeur des Editions Bait-Alkâtib (BAA) : S. A. Nouredine
Rédactrice en chef : Leila Sourani
Assistant : Sh. Hussein 'Ali
Avec la collaboration d'entre autres : Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan
Composition : Sophie Nour
Site internet : Zaheda Taky – agona@asmicro.biz



Correction du Quiz sur la morale

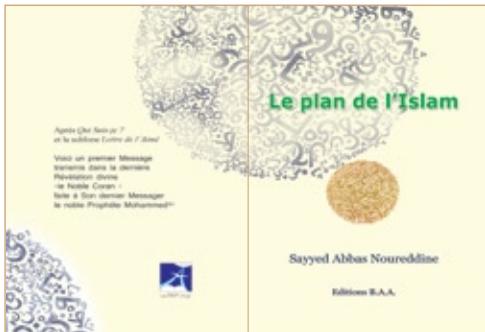
A/ 1-d ; 2-c ; 3-a ; 4-b

B/ 1-E ; 2-C ; 3-H ; 4-I ; 5-J ; 6-G ;
7-B ; 8-F ; 9-D ; 10-A

C/ 1-F ; 2-F ; 3-V ; 4-V ; 5-F ; 6-V



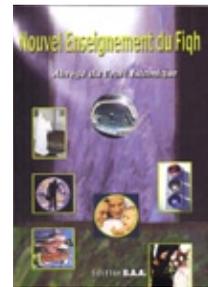
Nouveauté : *Le plan de l'Islam* de Sayyed Abbas Nouredine



Après «*Qui suis-je?*» et la sublime «*Lettre de l'Aimé*», voici un premier Message transmis dans la Révélation divine (le noble Coran) faite au dernier Messager, le noble Prophète Mohammed^(s).

De profondes vérités existentielles en de mots simples dans plus d'une trentaine de pages, aux Editions B.A.A.

Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en langue française

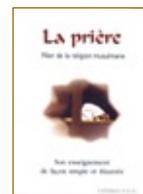


L'enseignement du Fiqh : Abrégé du Droit Islamique.
Un aperçu bref de la législation islamique.



Le livre complet des invocations de *Mafatih al-Jinan*

Les règles de la prière, de la purification, de la nourriture, de façon simple et illustrée.



www.dauci.com

Le site qui vend livres, dvds.. islamiques et les livre dans le monde entier



Pour prendre contact avec la revue : contact@lumieres-spirituelles.net

Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net